



Avenues, arbres bordant le CD 157 et Quinconce de la Roquette



Situation

La commune d'Acqueville se situe à 23 km au sud-ouest de Caen et à 17 km au nord-ouest de Falaise. Le site, en deux parties distinctes, se trouve au sud du bourg (avenues menant au château de la Motte) et au sud-est de la commune près de la D 6 (quinconce de la Roquette).

Typologie

Parc

Commune concernée

Acqueville

Surface

11 ha

Date de classement

Arrêté du 14 décembre 1943



L'avenue d'entrée du château de la Motte

DREAL/P. Galineau

Histoire

Construit de 1598 à 1614 par Nicolas Grimoult (fidèle de Henri IV), le château de la Motte est remanié en 1694. Cette belle demeure, remarquable par l'élégance de son architecture et l'harmonie de ses volumes, est un des plus beaux exemples de l'architecture classique en Basse-Normandie (Cl. MH en 1998). Les avenues

menant au château et le quinconce de la Roquette (600 m à l'est) sont classés parmi les sites en décembre 1943. Au-delà de la protection d'un écrin de château, l'administration des Beaux-Arts souhaite alors préserver les deux sites, très boisés, de toute exploitation pour soutenir « l'effort de guerre » : bois d'œuvre ou de chauffage.



Le château de la Motte

DREAL/P. Galineau

Le site

Depuis le croisement de la D6 avec la D157, le site se repère aisément au milieu des champs ouverts. L'entrée sur la D6 est marquée par deux hêtres superbes de forme libre. Un double alignement de platanes et de chênes rouge mène vers le château et le bourg d'Acqueville. Traités en émonde, les arbres laissent voir les champs alentours à travers le rideau de leurs troncs dénudés. Après l'entrée vers le château, la route plonge vers le village. Elle est longée de chaque côté d'alignements de frênes, de platanes et de hêtres sur talus, les arbres sont plus jeunes et se répartissent sur une double rangée à droite tandis que sur la gauche ils forment plusieurs rangs dès que l'espace s'élargit. La perspective vers le château de la Motte est magnifique (50 m de large, 300 m de long). Près de la route, quelques vieux hêtres à la silhouette impressionnante signalent l'entrée du domaine. De chaque côté d'une allée centrale s'étendent des pelouses bordées par un double alignement de platanes centenaires. A partir de la grille, flanquée d'un ravissant petit pavillon d'entrée, l'allée conduit au château. Les deux pelouses qui l'encadrent sont longées par un talus où de vénérables hêtres et châtaigniers ombragent les abords. Quelques jeunes sujets, plantés récemment, attestent que les dernières tempêtes n'ont pas épargné le site.



Le CD 157 près de l'entrée du château

600 m à l'est, le quinconce de la Roquette se distingue difficilement des boisements dans lesquels il est enchâssé. Depuis la route départementale qui mène au hameau de Puant, une allée de 5 à 600 m de long est encadrée d'abord de jeunes hêtres puis de chênes rouge. Elle conduit à un petit bois en forme de losange divisé en trois îlots par des allées bordées de hêtre pourpres. C'est un jeune boisement d'une vingtaine d'année aux arbres alignés ne reprenant pas le quinconce d'origine. En quelques endroits et en limite nord et sud, de grands chênes, hêtres et conifères, reliques des anciennes plantations, émergent au-dessus du massif juvénile. Au nord, le site est limité par une triple rangée d'épicéas.

Devenir du site

Seule l'allée d'entrée au château est bien préservée malgré quelques remplacements inévitables d'arbres mis à terre par les tempêtes. L'ensemble est assez bien entretenu et constitue toujours une agréable perspective avec le château en point de fuite. Cette partie du site n'est pas menacée et les récentes plantations témoignent de la volonté du propriétaire de conserver le cadre intact. La route qui descend vers Acqueville, avec ses alignements de près d'un kilomètre, est l'objet de moins de soins. Les arbres de plus en plus jeunes, au fur et à mesure que l'on se rapproche du bourg, montrent que ceux d'origine ont disparus depuis longtemps. Ils ont pourtant été remplacés et la composante paysagère est sauvegardée malgré une certaine hétérogénéité dans les essences et les alignements. Les accotements et les talus souffrent d'un manque d'entretien et sont envahis de branchages et de ronces. Le quinconce de la Roquette d'origine n'existe plus. Les arbres abattus ou victimes des tempêtes ont été remplacés par un boisement récent. Ce bois au milieu des cultures conserve pourtant tout son intérêt dans un paysage ouvert où les arbres et les bois sont rares.



Allée de hêtres au Quinconce de la Roquette